Vol. III — Morinville, Alberta, 30 Novembre 1911 — No 30

LE PROGRES

Directeur-Gerant : Omer St-Germain, Avocat

" Notre religion, notre langue, nos droits "

LES CHEMINS DE FER DANS L'ALBERTA

Durant l'année qui s'éteint, l'Alberta a traversé une ère de progrès, progrès de toutes sortes. Ainsi nous avons vu un grand nombre d'immigrants affluer des quatre coins du globe vers notre province, désireux de posséder un lopin de cette bonne terre poussant des avoines, des blés grands comme des hommes grands. Grâce aussi à la récolte, relativement bonne, le commerce a pris un essor merveilleux. Et il ne faut que jeter un regard rétrospectif sur les transactions immobilières et de banques pour voir notre jeune province en train non seulement de rivaliser avec les provinces-sœurs mais de les surpasser si on considère la géographie et la richesse du sol albertain.

Là où l'Alberta a traversé une véritable ère de progrès, c'est dans la construction des chemins de fer. Le Canadien Nord à lui seul aura fait plus de 500 milles aux derniers jours de l'hiver. Il circulera des trains réguliers sur toute cette distance. On peut prétexter que c'est peu pour le troisième Transcontinental de demain. Qu'on se rappelle que ce n'est pas une continuation de sa voie reliant Port Mann à Montréal, mais bien des ramifications soudées à cette voie principale. C'est dans la partie centrale de la province que le C. N. R. a surtout étendu son réseau, faisant ainsi converger vers Edmonton tout le commerce du district et de l'Alberta Nord.

Cependant il n'y a que la ligne Morinville-Athabaska qui sera mise en opération cet automne même. On est à 56 milles au nord d'Edmonton pour la pose des rails. Et avec quelques ponts encore, la ligne sera terminée.

Pour ce qui nous touche surtout à Morinville, nous ne verrons plus —ou rarement— passer ces caravanes de fréteurs allant au Landing. Le commerce sera donc altéré de ce côté là, mais on y gagnera tout de même. Car tous les quarts de section environnants seront habités et les broussailles feront place aux graminées. Et ce sera plaisir de voir les blés jaunes, comme des pans de soleil chus, sur l'humus noir de notre sol. Cette ligne aura l'avantage de faire voir sans trop de difficulté le sol de notre région.

La construction a toujours été active sur les lignes Camrose-Strathcona, Stettler-Brazeau, Végreville-Calgary et celle de Rivière à la Paix. On a beaucoup travaillé sur ces lignes et l'été fut très favorable pour ce travail. En avril prochain, on espère terminer la ligne principale entre les Rocheuses et St-Albert. C'est du moins ce à quoi se sont engagés les entrepreneurs dans leurs contrats avec la compagnie.

La ligne de la Rivière à la Paix, sur une distance de 20 milles est prête à recevoir les rails et les plans donnés au bureau d'enregistrement laissent croire qu'elle se rendra à Athabaska l'automne prochain.

On presse aussi la construction des lignes Stettler-Brazeau et Végreville-Calgary. L'on a déjà mis en opération des trains sur une distance de 208 milles entre Végreville et Drumheller.

Bref si on jette un coup d'œil sur toutes ces constructions du C.N.R., si on regarde la rapidité avec laquelle avance le G.T.P. vers les Rocheuses et si on prête l'oreille aux dits que le C.P.R a l'intention de lancer une ligne vers le Nord, on est en mesure de croire que les magnats du chemin de fer ont vu l'importance de l'Alberta, et nous sommes de ceux qui croient que ces constructions à outrance de chemins de fer sont la meilleure réclame pour notre jeune province.

Penible mort d'un digne pretre

Ste-Thérèse, Qué. 25—. L'abbé Vaillancourt, curé de la paroisse, a trouvé une mort soudaine, pendant que, samedi, il se promenait le long de la voie du Pacifique Canadien. Il prenait sa marche habituelle, lorsqu'il dut sauter en bas de la voie, d'une hauteur de 20 pieds. En tombant il s'est fracturé le crâne sur une roche. On stoppa aussitôt le train pour recueillir le cadavre de l'infortuné prêtre.

LE NOUVEL EVEQUE DE REGINA

Régina Nov. 25.— Plus de 3000 citoyens attendaient aujourd'hui à la gare du C. P. R. Mgr Mathieu le nouvel évêque de Régina. A son apparition sur le plate-forme du train, sa Grandeur fut saluée par un tonnerre d'applaudissements. Elle était accompagnée par Nos Seigneurs Langevin et Bégin. Aussitôt que les évêque eurent mis pied, à terre, il se forma une procession avec en tête Mgr Matthieu accompagné du R. P. Saffa, et l'on se rendit à l'église Ste.-Marie.

Audelà de cent prêtres sont aujourd'hui en ville pour assister aux fêtes d'intronisation qui commenceront demain pour se terminer à la fin de la semaine. Demain soir, on offrira, à l'hotel de ville, une réception en l'honneur du nouvel évêque.

UNE MECQUE POUR LES TOURISTES

La gare d'abord connue sous le nom de Fiddle Creek vient d'être changée en celui de Sources Thermales Miette. C'est dans cette localité, située à 997 milles à l'ouest de Winnipeg, que sera construit le premier hotel du G. T. P. dans les Rocheuses. L'hotel sera à 7 milles en deça des Sources Miette. Tout le territoire environnant deviendra sans doute un des plus grands rendez-vous d'Amérique. Car on y trouvera tout ce qui attire les Touristes d'ordinaire. Les Sources Miette seront universellement connues. Leurs eaux ont été analysées et on est venu à la conclusion qu'elles serviront de médicaments et qu'elles seront insurpassable pour le bain. Il y a 4 sources à Miette avec à chacune les températures suivantes ; 111 degrés, 116 degrés, 122 degrés et 127 degrés.

Un hopital brule

L'hôpital des Soeurs Grises à St-Jérôme, Terrebonne, a été rasé par les flammes jeudi dernier. On estime les pertes à $20.000. Les vieillards et les enfants qui étaient au nombre de cent ont pu se sauver.

IL TOMBE D'UNE HAUTEUR DE 50 PIEDS

Un grave accident est arrivé à Bickerdike, situé à 140 milles d'Edmonton sur la ligne du G. T. P. quand deux journaliers, Wm. Foley et Wm. Feabrook, travaillant sur un échafaud, tombèrent d'une hauteur de 50 pieds environ. Les échafaudages amoindrirent leur chute de beaucoup. Comme le train régulier venait de partir pour Edmonton, on dépêcha aussitot un train spécial sur Edmonton. Les patients sont maintenant à l'hopital Miséricorde. Leur état s'est beaucoup amélioré depuis leur arrivée à l'hopital. Tous deux sont célibataires. Wm Foley est un Irlandais venant de l'Ile du Prince Edouard et Feabrook est un étranger.

SUFFOQUE SOUS UNE AVALANCHE DE BLE

Le major Cuthbert, d'Edmonton vient de recevoir une dépêche de Végreville, de la police locale, mandant qu'un journalier du nom de Lees a été trouvé mort dans une graineric.

D'après le témoignage du propriétaire de la grainerie, A. Jackson. Lees était occupé à vider du grain à l'intérieur quand le plancher céda sous la charge, et le blé retomba sur le malheureux. On estime qu'il y avait environ 900 minots dans la grainerie alors. Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

Informations demandees

Toute information concernant l'adresse actuelle de Léopold Courtemanche, sera reçue avec reconnaissance, à nos bureaux ou par sa mère, Mme A. Courtemanche, N.-D. de Standbridge, comté de Missisquoi, P.Q.

Léopold Courtemanche est âgé de 27 ans, noir, mesurant 5 pieds et 10 1-2 pouces et pesant environ 160 lbs. La dernière fois qu'il écrivit, il était à Edison, disant qu'il irait au printemps à la Rivière-la-Paix.

Tue par un train et mange par les coyottes

Medecine Hat, 27.—Une des plus horribles tragédies dont on ait entendu parler par ici vient de se dérouler. On a découvert le cadavre de Joseph Hladys, un grec, près des remises Dunmore. Il avait la figure presque toute mangée par les coyottes. Il avait une jambe fracassée, et il est évident qu'il a été auparavant frappé par un train.

Quelques lettres trouvées sur lui, écrites en grec, et adressées ici, laissent croire que le défunt a dû demeurer à Medecine Hat quelque temps. Selon toute apparence, Hladys était un chemineau.

Le choc reçu du train a été sans doute la cause de la mort. On ne connait guère les antécédents de grec, mais les lettres trouvées sur lui montre à l'évidence qu'il a parcouru tout le pays. Il n'avait sur lui que 10 cents et un peu de tabac.

Athabasca Landing elit ses echevins

La première fois depuis qu'elle est incorporée, la ville d'Athabasca a eu ses élections municipales. Sachant toute la portée que peut avoir leur vote, les citoyens avaient la plupart payé leur taxe.

La ville a particulièrement progressé durant l'année qui finit. Le résultat des élections récentes a été de nommer un conseil à qui nous pouvons confier sans crainte le soin de notre florissante ville.

Le premier Maire nommé est Mr Jas. Woods. Les conseillers élus sont les suivants : Messieurs, McKay, Gagnon, Lessard, Hess, Vance et Keith.

On l'invite a temps

Calgary, 28.— A une assemblée des Directeurs de l'exposition de Calgary, tenue ici hier, on a décidé de lancer une invitation au gouverneur général pour que celui-ci ouvre l'exposition de Calgary l'an prochain.

La date de l'exposition a été fixée au 28 juin 1912.

35 hommes captifs dans la neige

Prince-Rupert, C. A. 28.— Il y a plus d'une semaine qu'on n'a pas entendu parler d'un parti de 35 arpenteurs et explorateurs de bois. Le parti, selon toute probabilité, est captif dans les neiges, et il se peut aussi qu'il n'ait que très peu de provisions. Des équipes d'hommes, sous la conduite du chef Kelly, sont à la recherche des infortunés captifs.

Le cadavre d'un enfant dans une boite postale

Montréal.26. — Les commis au Bureau des Postes ont fait hier une macabre découverte.- Vers les 5 heures, en ouvrant un colis de papier, ils aperçurent un bebé enveloppé de coton. Les fonctionnaires ne peuvent dire de quelle partie de la ville vient le colis, car, lorsqu'ils ramassent les malles, les postillons les déposent sur de grandes tables, au bureau central. Et le postillon qui a emporté le paquet, n'a probablement rien remarqué d'anormal en déposant sa collection. Il n'y a aucun indice qui pourrait faire connaître l'identité de l'enfant. Cependant la police a le cas entre les mains.

VOL DE $50,000.00

Régina Nov, 27. — Un colis qu'on disait contenir $50.000.00 a été volé au bureau de l'express du C. N. R. Le commis de nuit, un nommé Cameron, ne s'absenta que quelques instants et à son retour au bureau de la compagnie, il constate le vol. On a informé aussitot la police montée et la police locale. Comme il manque absolument d'indice qui pourrait faire découvrir l'audacieux filou, aucune arrestation n'a encore été faite.

Quelque temps après l'arrivée du train de 3 hrs A. M. Cameron sortit du bureau pour voir si tout était prêt pour charger le train suivant. Il dit qu'il ne peut s'être absenté que quelques instants. Cameron a été franc avec la police, mais ses déclarations n'ont amené aucune lumière pour éclairer les policiers dans leurs recherches.

UNE PERTE NATIONALE

" Le Courrier de l'Ouest " detruit par le feu

Les Canadiens-français de l'Ouest et particulièrement de l'Alberta viennent de passer par une dure épreuve. LE COURRIER DE L'OUEST, journal français publié à Edmonton, a été détruit par les flammes dans la nuit du 28 au 29. On ne saurait évaluer à son juste prix cette perte. LE COURRIER était, dans son genre, une des avant-gardes française la plus avancée du côté des Rocheuses. Outre sa grande influence sur les populations françaises d'ici, ce journal a beaucoup contribué au groupement et à la cohésion de nos compatriotes de l'Alberta.

Au PROGRES, nous sommes doublement sensibles à ce malheur, puisque notre personnel a coopéré à la fondation du COURRIER et s'y est battu assez longtemps pour la bonne cause. C'est ainsi que M. J. P. Lafranchise, prote, a sorti le premier numéro de ce journal en octobre 1905 et y travailla 3 ans ; notre rédacteur, M. J. A. Nantel a aussi été attaché au service de la rédaction, au COURRIER, pendant près d'un an.

On dit que les œuvres nationales comme celles de Dieu doivent grandir dans la souffrance. Si l'axiome est vrai, nous pouvons affirmer que notre confrère d'Edmonton vient de recevoir le baptême de feu, et qu'il se relèvera aussitôt de ses cendres. C'est ce que nous lui souhaitons de tout cœur. Vienne au plus tôt le jour où le COURRIER pourra annoncer encore aux populations de l'Ouest, l'évangile de son haut patriotisme.

Nos pieces d'or

Ottawa, 28.— On trouve une proclamation déterminant que les dessins pour les pièces de monnaie d'or, qui seront frappées en vertu des dispositions de la loi seront tels que ci-après énoncés, savoir :

Dix dollars— A l'obvers, l'impression de l'effigie de Sa Majesté le Roi George Cinq composée de la tête et du buste, portant la robe de cérémonie, la couronne impériale et le collier de la Jarretière et regardant à gauche, avec l'inscription: GEORGIUS V DEI GRA REX ET IND: IMP. et au revers un écu portant les armoiries de la Puissance du Canada dans une guirlande de feuilles d'érable, surmontée par l'inscription CANADA et portant au-dessous les mots TEN DOLLARS avec la date de la frappe, avec un grènetis sur le cordon.

Cinq dollars. — A l'obvers, les mêmes impression et inscription que sur la pièce de dix dollars et au revers un écu portant les armoiries de la Puissance du Canada dans une guirlande de feuilles d'érable, surmontée par l'inscription CANADA et portant au-dessous les mots FIVE DOLLARS avec la date de la frappe, avec un grènetis sur le cordon.

LA DEPOPULATION EN FRANCE

Paris, 27. — On a de nouveau appelé sérieusement l'attention du public sur la question de la dépopulation en publiant une statistique officielle qui s'étend aux premiers six mois de 1911. La statistique fait voir que les décès dépassent de 18,279 le nombre des naissances. Ces chiffres sont d'autant plus de nature à décourager que durant la même période, en 1910, les naissances étaient en excès sur les décès de 21,189.

Les chiffres pour 1911, de janvier à juin inclusivement, sont comme suit :

Population	39.252.245
Mariages	153,931
Divorces	6,374
Naissances	385,999
Décès	404,278

NOTES LOCALES

M. James Wellman, autrefois vice-président et gérant de la maison Campbell Co. de Chatam. Ont et de Detroit, Mich., manufacturiers du fameux moulin à vent Chatam, a découvert une nouvelle manière d'annoncer et de vendre les immeubles.

Il garantit que tout ce qui aura été vendu par Wellman Gibbs Co. est tel que représenté, sinon il retourne votre argent. La liste de nos immeubles est écrite sur une grande affiche, de manière à ce que tout le monde ait chance égale.

Mons. R. W. Gibbs est favorablement connu à Edmonton et Wetaskiwin où il a demeuré pendant 18 ans. Il réside maintenant à Edmonton.

MARIAGES :

M. Napoléon Cyr conduisait à l'autel, mercredi le 29 courant, Melle Corah Chevalier.

Le garçon d'honneur était M. Philémon Bergevin, accompagné de Melle Mary Chevalier, soeur de la mariée. M. Arthur Gervais accompagnait M. Cyr et la mariée avait pour témoin M. J. D. F. Morin.

M. et Mme J. E. Chevigny étaient au mariage ainsi que M. A. Laberge, Melle C. Gervais et une foule d'amis.

Les nouveaux époux sont partis pour Banff. Ils établiront, à leur retour, domicile à Cardiff.

M. Moïse Breault, de Rivière-Qui-Barre, conduisait à l'autel, au commencement de la semaine, Dame Veuve Paul. L'époux était accompagné de son frère Henri. La mariée, par son père, M. Télesphore Meunier. Le soir il y eut réunion familiale chez les parents du marié.

Nos meilleurs vœux de bonheur à tous ces heureux époux.

NAISSANCES :

Dame Hermas St-Louis, une fille, Marie Rose. Parrain et marraine, M. et Mme. J. E. Chevigny, oncle et tante de l'enfant.

Dame Edouard Loiseau, une fille, Marie, Gertrude, Jeannette. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Loiseau.

Dame Eugène Gibault, un garçon, Joseph, Octave, Rolland. Parrain et marraine, M. et Mme T. Gibault, grands parents de l'enfant.

Dame Louis Boissonnault, de Rivière-Qui-Barre, un fils, Joseph Armand. Parrain et marraine, M. et Mme J. H. Gariépy, d'Edmonton.

PERDUE.—Une pouliche brune, 3 ans, pesant à peu près 1050 lbs non étampée. $5.00 de récompense à celui qui la trouvera ou donnera des informations à

JOS. PERRAS, Morinville

PERDU, samedi dernier, une petite valise en cuir noir, entre Morinville et Rivière-Qui Barre. Récompence à celui qui la rapportera à M. H. Boissonnault, "Morinville Store"

MANDEMENT D'ENTREE

DE

Monseigneur Olivier-Elzear Mathieu

PREMIER EVEQUE DE REGINA

OLIVIER-ELZEAR MATHIEU par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, évêque de Régina

Au clergé, séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles du diocèse de Régina, Salut et Bénédiction en N.-S.

Depuis quelque temps déjà, Rome avait décidé la formation du nouveau diocèse de Régina.

Vous attendiez avec impatience celui que Dieu appelait à le diriger.

Un soir, Nous avons reçu de votre vénéré Archevêque un télégramme Nous annonçant que Nous étions l'élu du Seigneur. Vous ne pouvez vous rendre compte de l'effet de coup de foudre produit par cette nouvelle sur le pauvre prêtre abasourdi. Nous affirmons devant Dieu qu'aucune pensée d'humaine ambition ne s'est présentée à Notre esprit. Nous avons eu conscience, dans une vision rapide comme sera celle que Nous aurons à la lumière divine quand Nous serons jugé. Nous avons eu conscience de notre faiblesse, du poids écrasant de la charge mise sur Nos épaules et Nous Nous sommes écrié : " O mon Dieu ! est ce possible ? "

Nous avons cru entendre en Nous une voix douce et forte Nous dire : " Plus la croix est lourde, plus grande sera la gloire de la porter. C'est parce que tu n'es rien, que tu ne peux rien, que tu es envoyé. Dieu fait son œuvre avec les instruments de rien, pourvu qu'ils soient dociles. Tu travailleras à l'œuvre de Dieu ; il la fera plus que toi tout en la faisant par toi."

Alors Nous Nous sommes relevé ; Nous avons compris que c'était Dieu qui Nous parlait, que la vie n'est pas un égoïsme à satisfaire, mais un dévouement à exercer ; Nous avons envisagé la chose " sub specie æternitatis, au point de vue de l'éternité ", et, dans un profond sentiment d'obéissance, Nous avons incliné Notre tête. Nous avons donné Notre esprit et notre cœur dans un total abandon. Nous étions vôtre, N. T. C. F., sans plus songer à Nous même pour faire l'œuvre de Dieu, selon ses desseins, avec sa force, avec sa grâce.

Depuis plus de quarante ans, Nous avons vécu dans Notre cher vieux Séminaire de Québec fondé par le Vénérable Mgr de Laval, qui un jour quitta le beau pays de France, pour venir sur les bords inhospitaliers de notre grand fleuve, travailler à étendre le royaume de Jésus-Christ. Ce saint évêque a obtenu de Dieu qu'autour de son tombeau, depuis plus de deux siècles, vivent de vrais prêtres, capables de suivre sans peur ni faiblesse la voie du devoir, heureux de consacrer leur vie au bien et au bonheur des autres, n'ayant qu'un désir : élever les esprits, fortifier les âmes, répandre les bienfaits d'un dévouement qui est intarissable parce qu'il vient de l'Infini et qu'il y retourne.

Nous avons vu mourir là bien des hommes que Nous aimions ; Nous y vivions entouré des ruines de Nos affections. Nous trouvions cependant de la consolation dans le noble sentiment d'avoir fait Notre devoir en souriant avec bonté à l'enfance innocente et en aidant de nos sympathies la jeunesse dans son effort vers le vrai, vers le bien, vers l'idéal.

Maintenant que Nous avons franchi le sommet de cette montagne qu'on appelle la vie, Nous trouvions un vrai bonheur à voir de près, à coudoyer souvent ceux dont les espérances sont grandes comme le chemin qu'ils ont à parcourir.

Nous espérions finir nos jours là, dans ce foyer de douces et bonnes pensées, peuplé de Nos meilleurs souvenirs, ceux de Notre enfance et de Notre jeunesse, meublé de l'image des hommes que Nous avons le plus vénérés et aimés, grandes figures de l'Eglise et de la patrie.

Il nous semblait même avoir le droit de souhaiter quelques heures d'un repos libre, recueilli, avant l'heure du grand repos de là-haut. Mais le Souverain Pontife semble Nous dire ce que saint Vincent de Paul disait à Richelieu : " Un vrai prêtre ne doit jamais se reposer." Dieu Nous répète sa parole à Saint Mathieu : " Veni, sequere me " Il Nous l'ordonne : " Egredere de domo tuâ, de cognatione tuâ, et veni in terram quam monstravero tibi. Sors de ta demeure, quitte ta famille et viens dans la place que je te montrerai. " Et Il Nous fait voir de suite la récompense qui Nous attend. " Amen, dico vobis quod vos qui secuti estis me, centuplum accipietis et vitam æternam possidebitis. Vous qui m'avez écouté et qui m'avez suivi, je vous le dis, vous aurez la vie éternelle."

Tout en disant à Dieu avec saint Bernard : " Mon Dieu ! ayez pitié de la fourmi que vous avez attelée à un si grand char ", Nous n'hésitons pas. Nous Nous rappelons tout ce que la Providence Nous a donné et Nous comprenons ce que Nous devons lui rendre ; elle n'a pas compté avec Nous, il ne Nous est pas permis de marchander avec elle. L'honneur que Dieu nous fait est bien grand ; Nous courbons la tête sous le poids d'une gloire trop sainte, et Nous acceptons, en tremblant mais en aimant, cette cette couronne de la plénitude du sacerdoce qui a ses épines comme celle de Jésus-Christ, mais qui n'ensanglante le front de l'homme que pour la gloire des hommes et pour l'amour de Dieu.

A partir de ce jour, Nous vous appartiendrons sans aucune réserve ; vous pourrez compter sur tout Notre dévouement comme Nous compterons sur votre filiale confiance. Nous voulons être au milieu de vous l'anneau qui lie, la voix qui console, la main qui donne, le bras qui soutient, la victime qui expie, le vase de parfum qui embaume, en un mot l'apôtre qui fait connaître, aimer et servir Dieu.

Tous Nos devoirs vis-à-vis de vous, si nombreux qu'ils paraissent, se résumeront au fond à un seul : vous aimer. Laissez-moi vous affirmer que rien ne Nous sera plus facile que de le bien remplir. Vous serez pour Nous des fils et Nous serons tout de bon votre père. Nous en acceptons franchement les charges. Que nul d'entre vous ne craigne donc d'abuser de Notre temps ou de Notre dévouement. Nous vous appartenons à tous et Notre ambition est de vous servir tous pour vous faire mieux servir Dieu.

(A suivre)

LA VIE AUX CHAMPS

NOS POULES

On fait actuellement des efforts considérables pour régénérer notre aviculture, pour induire nos cultivateurs à donner plus de soins à leurs oiseaux de basse-cour, à élever et à exploiter ces derniers avec plus de méthode et plus de discrétion.

C'est là œuvre excellente.

Depuis trop longtemps déjà cette industrie ne rapporté rien, ou presque rien dans la province d'Alberta,

Depuis trop longtemps nos basses-cours sont administrées à la diable, sans méthode, sans souci, je suis tenté de dire sans vergogne.

Je dis " basse-cour ". C'est ma manière de parler car de basse-cour proprement dite nous n'en avons guère eu jusqu'ici.

Tout le monde sait, en effet, qu'encore actuellement dans la plupart de nos fermes, la basse-cour, pour les gallinacés, c'est la bergerie ou un autre habitacle d'occasion. Mais de basse-cour réelle, de basse-cour distincte, de basse-cour " autoncme ", si vous voulez, nous n'en avons pas encore.

En été le royaume de la basse-cour, c'est tous les environs de la ferme ; les sujets y errent à l'aventure, poussés par la faim ou le caprice, comme autant de nomades. En hiver les mêmes sujets cherchent refuge dans les bâtiments destinés aux autres bêtes de la ferme.

Il est temps que cela finisse ; il est temps que nous donnions à nos volatiles le parc et surtout l'habitation spéciale auxquels ils ont droit, et sans lesquels ils ne peuvent nous rapporter grands profits.

Nous l'avons déjà dit, l'étable, l'écurie, la porcherie, etc., ne conviennent pas comme logement pour la volaille. Aussi le plus tôt nous donnerons à cette dernière, le domicile spécial que sa constitution et sa nature requièrent, le plus tôt aussi nous retirerons de ces intéressants volatiles les profits que l'on est en droit d'attendre d'eux.

Le présent automne, à cause de la température, se prête admirablement à la construction de ces poulaillers économiques froids mais sains, et qui s'implantent et se popularisent partout sur le continent américain.

Profitons donc de ces circonstances favorables pour élever, dès cet automne, le plus possible de ces constructions peu coûteuses, et reconnues aujourd'hui comme nécessaires à l'édification d'un élevage sérieux, d'une industrie avicole lucrative et prospère.

Rappelons-nous que l'Ouest demande à grands cris des oiseaux de basse-cour reproducteurs, pour les nombreux colons que tous les jours l'Atlantique nous apporte ; que la Grande-Bretagne ne demande rien mieux que de s'approvisionner au Canada de volaille engraissée et d'œufs ; que les vapeurs transocéaniques dont nos ports sont le terminus font des efforts constants pour s'y ravitailler en denrées avicoles ; et que malheureusement nos basse-cours ne produisent pas même assez pour alimenter nos propres marchés.

Rappelons-nous aussi qu'actuellement des pays plus froids que le nôtre, comme la Russie, nous fournissent la provision d'œufs que nous sommes impuissants à fournir à cause de nos méthodes routinières et surannées ; que des pays à peine civilisés, comme la Chine, nous fournissent également un fort contingent des mêmes denrées.

Jusques à quand nous laisserons-nous donner des leçons par la froide Russie et par les jaunes Chinois ?

C. L'HABITANT.

—o—

—o—

Il y a 2750 langages.

Il meurt 2 personnes par seconde.

La durée moyenne de la vie humaine est de 31 ans.

Le premier bateau à vapeur sillonna l'Hudson en 1807.

Le premier vaisseau en fer fut construit en 1830.

LE PROGRES

Journal Hebdomadaire

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par "La Compagnie de Publication du PROGRES Limitée," tous les jeudis

TARIF DES ABONNEMENTS :
CANADA, ... $1.00 par année
ETATS-UNIS et EUROPE, $1.50 " "
Toutes communications doivent être adressées

LE PROGRES,
Morinville, Alberta.

MORINVILLE, JEUDI, 30 NOVEMBRE 1911

Dans l'Alberta aussi

La situation politique parait assez compliquée dans l'Alberta aussi.

Le gouvernement Sifton qui détient actuellement le pouvoir est le fruit d'une division profonde au sein du parti ministériel, provoquée par la politique de chemin de fer de son prédécesseur, le cabinet Rutherford. Les factions se sont apaisées un moment devant le choix de M. Sifton, un homme nouveau, qui était étranger aux difficultés existantes, mais le groupe défait ne parait pas avoir complètement désarmé et l'envie de la revanche pourrait bien l'avoir gagné depuis le changement qui s'est produit à Ottawa.

En Alberta comme ailleurs les grosses influences ont été déplacées par la défaite de sir Wilfrid Laurier, et ce qui paraissait risqué à la faction Rutherford, quand M Oliver, encore puissant dans l'Alberta, pouvait compromettre son succès pourrait bien lui sembler assuré maintenant que quatre victoires conservatrices viennent d'affaiblir considérablement le cabinet Sifton.

Une dépêche au HERALD dit que la législature se divise actuellement comme suit : 17 partisans du cabinet Sifton ; 11 partisans du groupe Cross-Rutherford ; 7 conservateurs ; 7 indépendants.

La moindre coalition des mécontents et des oppositionnistes suffirait donc pour mettre le cabinet Sifton en minorité ou, tout au moins, dans de sérieux embarras d'où la seule issue possible serait un appel au peuple.

Et l'appel au peuple, c'est . . . . demandez plutôt à sir Wilfrid Laurier.

DU DEVOIR

Le prochain Congres Eucharistique

Le prochain Congrès Eucharistique aura lieu à Vienne, Autriche au mois de septembre 1912. Ce qu'on ignorait, mais ce qu'on vient de savoir, c'est que l'empereur François-Joseph a accepté le patronage ou, comme on dit en Autriche, le protectorat du Congrès.

Certes on doit tenir compte du beau geste du vieil empereur. Comme catholique, il ne mérite aucune félicitation, car il n'a fait que son devoir en s'imposant un honneur immensé ; mais comme monarque, comme le plus haut représentant de tout un peuple, il a droit à l'admiration du monde entier. Il ne faut pas oublier qu'en ce siècle où les principes, solides de la religion sont foulés au pied, où les gens qui les pratiquent sont souvent ridiculisés, où certains gouvernants les considèrent avec indifférence, il ne faut pas oublier, dis-je, que le vieillard auguste qui commande aux destinées de l'Autriche a fait fi du respect humain. Il n'a pas craint d'affirmer sa foi et, comme empereur, il fourni un grand exemple à ceux des catholiques timides, qui, au lieu de porter haut la tête devant le sarcasme ou une ironie de mauvais aloi, préfèrent se cacher lorsqu'ils n'entreprennent pas de jouer le rôle si pénible de libres-penseurs' 'pas convaincus."

C'est à la demande de Mgr Nagl archevêque de Vienne, que l'empereur a accepté le protectorat du Congrès. Comme on sait, Mgr Nagl, sera élevé au cardinalat au prochain consistoire.

PAUL G. OUIMET.

Les joyeusetes du protestantisme

On a plus d'une fois signalé les moyens bizarres auxquels les prédicateurs protestants ont recours parfois pour attirer l'attention de leurs auditeurs. Voici un trait authentique, dont le héros est le célèbre John Wesley, le fondateur de la secte qui porte son nom. Un jour il prêchait dans une église. Il s'aperçu tout à coup que la plupart de ses auditeurs étaient profondément endormis. Alors il se mit à crier de toutes ses forces : "Au feu ! Au feu !" Les dormeurs se réveillèrent soudainement, et l'un d'eux en proie à une terreur panique, demanda d une voix étranglée : "Où, Monsieur ? Où donc ?--En enfer, répliqua gravement Wesley pour ceux qui dorment quand on leur prêche la parole de Dieu."

C'est trop commun ce monde la !

—Comme ça, vous n'êtes pas encore dame de Sainte-Anne, ni votre fille enfant de Marie ?

—Pouah ! c'est bien trop commun ce monde-là ! fit madame X en plissant les lèvres, avec cette moue dédaigneuse qu'elle seule sait esquisser.

C'était durant ma visite de paroisse que cette aimable conversation avait lieu. Je ne vous dis ni le quartier, ni la rue ; vous mettriez de suite le doigt sur la dame en question ; car elles sont bien rares chez nous les femmes distinguées qui ne font point partie de nos associations pieuses.

La petite moue prétentieuse de madame X... m'avait fait monter la moutarde au nez ; et quand j'ai la moutarde au nez, ma foi, tant pis pour ceux qui m'écoutent : je dis tout ce que j'ai sur le cœur.

Madame X... Je ne l'ignorais pas, car elle avait eu bien soin de me le dire, avait étudiée dans un de nos grands couvents et faisait sonner ce grelot bien fort, sans ajouter toutefois que son cours n'était pas encore payé ; mais ce sont là des détails auxquels ne daignent pas descendre certaines personnes "high tone".

—Ainsi, vous trouvez que la congrégation des Dames de Sainte-Anne et celle des Enfants de Marie ne sont pas assez comme il faut pour vous et votre fille; qu'il est trop commun pour vous ce monde-là ! Mais alors, madame, de quel monde êtes-vous ? Ne descendriez-vous pas de la côte d'Adam ? Laissez moi vous parler net, vous avez probablement sur le dos de plus belles robes, autour de vous des meubles plus élégants et dans la tête plus de connaissances que plusieurs dames de la paroisse, mais aussi vous avez à coup sûr, moins d'humilité et de piété, vertus qui constituent aux yeux de Dieu le seul vrai mérite.

Sous cette douche froide, la tête de madame X... s'inclina et les lèvres se replissèrent ; la moue de tout à l'heure se tinta d'une expression de mécontentement facile après tout à expliquer.

La moue de madame X... me remit en verve.

—Savez-vous qu'à votre mort vous allez jeter le bon Dieu dans un terrible embarras ! Car, si vous êtes trop grande dame pour frayer avec les membres de nos congrégations, où voulez-vous que Dieu vous installe au paradis ? En avant, tout près de lui Mais la sainte-Vierge, saint Joseph, sainte Anne sont là ... or ils sont si simples que vous les trouveriez probablement trop communs pour vous, madame. Et puis, songez y donc, vous frôleriez St Pierre, un pêcheur sans cérémonie, peu au courant des raffinements à la mode et de l'étiquette, un homme certainement moins distingué que vous ! Et non loin, saint François d'Assises, le mendiant et saint Benoit Labre le pouilleux. . .

Pouah ! feriez-vous, c'est trop commun pour moi ce monde là ! Cherchons une place ailleurs, au milieu de gens plus comme il faut."

Alors Dieu vous montrera une place en arrière. Mais pour voisines qui aurez-vous ? A droite, une petite ouvrière, pauvre, ignorante mais humble ; à gauche, votre servante, en avant, votre cuisinière.— Mon Dieu, ferez-vous, avec une moue dédaigneuse, quel monde commun dans ce paradis !

J'ai bien peur que Dieu alors ne se fâche et ne vous envoie —oh ! pas en enfer, madame : car vous êtes moins méchante que sotte — mais en purgatoire vous y dépouiller de votre orgueil, ouvrir les yeux, réfléchir sur la folie de votre conduite et comprendre que, devant Dieu nous sommes tous petits et que ce qui fait notre grandeur c'est la simplicité et l'humilité. Pensez-y, madame, et répétez la leçon à votre fille. Sans rancune.'

—Madame replissa les lèvres, pendant que je regagnais la porte.

Puisse la leçon porter ses fruits.

B. P. de Lachine.

Connaissances utiles

L'or fut découvert en Californie en 1841.

On fit usage d'une locomotive pour la première fois en ce pays en 1820.

La première presse à imprimer aux Etats-Unis fut introduite en 1626.

Le premier almanach fut imprimé par Geo. Ven Purback en 2460.

TROUVÉ—Un chien colie brun, avec tache blanche sur le nez et audessus du cou, un peu au poitrail, 4 pattes blanches au bout ainsi que le bout de la queue blanc. S'adresser à M. Jos. Pagé, Egg Lake, Alta.



Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.-- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemtion un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.

Député ministre de l'Intérieur.

N-B.-- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

LA VIE PRATIQUE

Il y a quelques mois, un ménage parisien s'embarquait au Hâvre à destination de New-York. Les voyageurs avaient souvent entendu célébrer le confort américain ; ils croyaient ces louanges un peu excessives ; mais ils témoignent qu'elles sont justifiées. On arrive à l'hôtel ; un ascenseur express vous conduit à votre chambre ; on y trouve tout ce qu'il faut pour dormir, sauf un lit. Etonnement. Le groom s'approche de l'armoire à glace et en abat le revers, qui apparaît garni d'un matelas ; c'est, dans le jour, autant de place gagnée. Près du lit, un cadran ; vous n'avez qu'à en tourner l'aiguille pour être réveillé, le lendemain à l'heure voulue, par une boîte à musique, cachée dans le sommier, qui jouera l'air de votre choix. Madame va faire ses emplettes dans Broadway, au "General and Washington Store" ; de peur que Monsieur s'ennuie, le magasin a créé le bar-fumoir d'attente pour maris ; si le ménage a un enfant, inutile de s'en encombrer ; on le dépose à la nursery, comme un parapluie au vestiaire. Monsieur se commande un costume ; en Europe, un coupeur prendrait toutes ses mesures et lui ferait perdre du temps ; en Amérique, on le photographie de face et profil devant un écran quadrillé qui indique à la fois toutes ses dimensions. Rien d'ennuyeux comme d'acheter un journal et de n'y rien trouver ; l'"Evening Star" épargne cette déception à ses lecteurs ; il les convoque à grands coups de sirène quand il sort une nouvelle vraiment intéressante. On entre au restaurant, on demande des œufs à la coque : "Quel numéro de cuisson ?" interroge le garçon. Suivant la réponse, le chef presse l'un des trois boutons qui plongent l'œuf dans l'eau bouillante et l'en retirent automatiquement, après trois, quatre ou cinq minutes. On monte dans un train de luxe : on y trouve un coiffeur, une bibliothèque une salle de douches, une piscine, un office où les dactylographes se tiennent à la disposition des hommes occupés qui veulent dicter leurs lettres d'affaires. Allez vous à la campagne ? un courtier vous propose une assurance contre la pluie ; si le temps est mauvais, vous aurez la consolation qu'on vous rembourse vos frais de voyage et d'hôtel. Dans le port un bateau est en partance, une femme s'embarque, son mari reste sur le quai. Le navire s'éloigne ; la femme salue de la main, le mari agite son mouchoir ; puis comme il est inutile de perdre son temps, il passe le foulard à un homme de peine qui, moyennant un dollar, continue la démonstration.

—o—

L'eau des rivières parcourt sept milles à l'heure.

Un vent modéré, sept milles à l'heure.

Un oragan, 80 milles.

Une balle fait 1000 milles à l'heure.

Le son parcourt 743 milles à l'heure.

La lumière, 193,000 milles par seconde.

L'électricité, 288,000 milles par seconde.

La première allumette chimique fut faite en 1829.

LA VALEUR DES AUTRES

"Mon grand-père, le ministre, mon père, le juge",—" mon père, le juge, mon grand-père le ministre ", voilà de quoi m'a entretenu, durant une heure une grosse demoiselle pimbèche et mûre, me contait mon ami, avec des jeux de physionomie parfaite. (En passant, laissez-moi vous apprendre que mon ami ne boîte pas sa jambe droite est seulement un peu raide). Je ne sais rien d'elle, sinon que son grand-père est ministre et son père juge. Comme tu vois, elle m'échappe par bien des points, excepté un.

Moi qui ne suis qu'un pauvre voyageur de commerce, littérateur par moments, dont le père fut charpentier et le grand-père forgeron, je respecte le magistrat et le politicien savants et honnêtes mais sans étendre le prestige des parents jusqu'à leurs rejetons. On vaut par ses œuvres, et non celles de ses aieux. Mais la prétention vide trouve toujours à s'accrocher à quelque branche d'arbre généalogique illustre, et se concéder ainsi des privilèges et des droits hors du commun. La grosse et vaine demoiselle, quart de ministre par son grand-père et demi juge par son paternel, n'accepterait jamais pour époux moins qu'un sénateur, fût-il octogénaire, de crainte de se mésallier. (Ici, mon ami renifla une prise de tabac, habitude contractée depuis que son médecin lui a défendu la pipe.)

Tu connais mes idées sur l'honorabilité reçue en héritage par devant notaire, illisiblement paraphée et dûment enregistrée. Pour moi, cela ne vaut pas de " slough " selon l'expression d'un type qui travaille au canal de Lachine. Supposons que toi, par exemple, tu aies sauvé la vie d'un " policeman " : à qui en revient l'honneur ? A ta sœur ou à toi ? A toi seul, et quand tu mourras, tu emporteras ton mérite dans la tombe. La réversibilité ? C'est pour l'autre monde ; les gens d'ici-bas ne sauraient se tirer justement d'une opération aussi délicate. Cette question est d'ailleurs d'un autre ordre.

Un grand-père ministre et un père juge, cela n'offre rien de personnel, et ce que j'admire chez le locataire d'en bas n'a aucun rapport avec le prestige dont pourrait jouir le locataire du cinquième. Seules nos qualités propres nous assignent une grande valeur indéniable, et si nous n'en avons pas, tous les pères et les grands-pères du monde ne sauraient nous en donner !

Si je n'étais pas le galant homme que tu connais, j'aurais tenu ce langage à la grosse demoiselle pimbèche et mûre, qui m'a fait perdre une heure à l'écouter. Et puis, ma femme se tenait derrière la porte, et j'ai profité de l'occasion pour me montrer patient et doux. Avais-je tort ou raison ?

—Est-ce que je t'obstine? ai je répondu,

ALBERT LOZEAU.

—o—

ENFANTS MALADES

Les cathartiques et remedes ordinaires causent des maladies inquietantes

Vous ne pouvez prendre trop de soin quand vous choisissez vos médicaments pour les enfants. On doit toujours donner des remèdes très doux, excepté dans des cas subits. Les pilules ordinaires font plus de tort que de bien. Ils peuvent causer la grippe, la nausée, etc.

Nous recommandons et garantissons la Méthode de Rexall, comme le plus sûr remède connu contre la constipation et les désordres internes. Nous sommes si confiants dans ce remède que nous vous retournerons votre argent, chaque fois, que nos remèdes ne donnent pas entière satisfaction. Nous prions tous ceux qui en ont besoin de l'essayer à nos risques.

Les médicaments de Rexall se prennent comme des bonbons. Ils agissent immédiatement et se prennent en tout temps. Ils ne causent pas de diarrhée, de nausée ou autres effets désastreux. Ils ont une douce mais sûre action sur les organes avec lesquels ils viennent en contact, prévenant ainsi les faiblesses. Ils mettent les intestins dans une saine et vigoureuse activité.

Les médicaments de Rexall soulagent de la constipation. Ils ont aussi l'avantage de vaincre la nécessité d'avoir toujours recours aux laxatifs et de garder les intestins dans un état normal. Trois dimensions, 10 cts., 25 cts. et 30c. Rappelez-vous que vous ne pouvez avoir les remèdes de Rexall qu'à la Pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

—o—

CHEZ LES MORMONS

New-York, 28. — Les Saints du dernier Jour sont dans une grande tristesse. On sait qu'ils ont élevé à Salt Lake City un temple merveilleux, qui surpasse en magnificence celui de Salomon, mais dont ils cachent jalousement la mystérieuse richesse,

Non seulement les profanes n'y peuvent pénétrer, mais la plupart des Mormons ne sont eux-mêmes admis que sous les portiques extérieurs.

Or, il y a peu de temps, l'église mormone fut avertie que si elle ne voulait pas racheter les films, les splendeurs de son sanctuaire allaient être divulguées par tous les cinématographes d'Amérique et d'Europe. Un ancien aubergiste de Salt Lake City détient 68 films. Il en a déjà refusé 500,000 francs ; li espère en tirer le triple ou le quadrule.

Les clichés ont été pris par un professionnel, venu tout exprès d'Allemagne, qui s'est fixé dans la Cité des Saints, et qui a su capter la confiance du clergé. Il a mis plus d'un an à accomplir sa besogne ; dans certaines salles peu éclairées, il a dû travailler au magnésium. Personne ne l'a vu entrer ses appareils : personne ne l'a vu opérer, et pourtant deux gardiens veillent nuit et jour dans le sanctuaire.

Il a photographié la cuve baptismale en or et en émail, soutenue par douze bœufs dorés : il a photographié les vitraux, dont l'éclat se rehausse de pierreries oncrustées, les mosaïques du sol, en perles et en ivoire, les statues d'or massif de l'archange Moroni et des premiers prophètes du mormonisme, l'escalier somptueux qui monte de la crypte jusqu'au cinquième étage, où se trouve la salle du paradis.

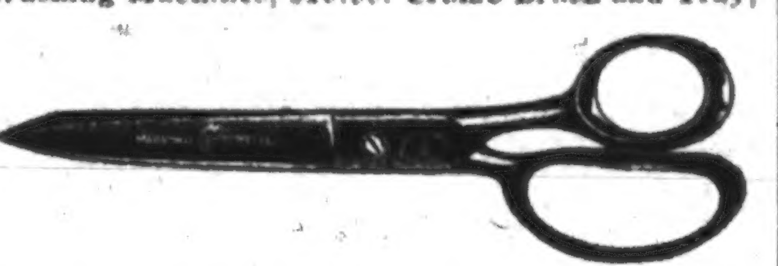
Il n'y a qu'un seul objet qui ait échappé à son indiscrétion, c'est l'archive où l'on garde les registres de mariages des Mormons polygames.

1911 ChristmaS SuggestionS 1911

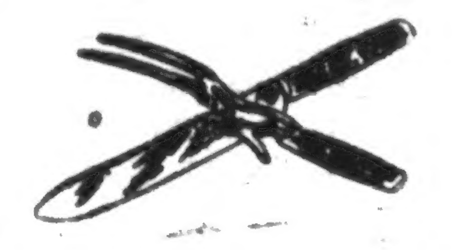
See how well we can help you have A MERRY CHRISTMAS. Read the following list over carefully. Here we will try to show you how complete a stock of Christmas Gifts we have.

Gifts for the Ladies

A Bread Mixer, Mrs Potts Sad Irons $1.50
Washing Machines, $10.50. Crumb Brush and Tray,



Wringers, $3.50, $5.00. Cookstove or range, all prices
A case of Scissors $1.50. Carpet Sweepers, $3.50



Silver Table Ware, Knives, Forks, Spoons.
Nickel plated Coffee Pot $1.25, $1.50.



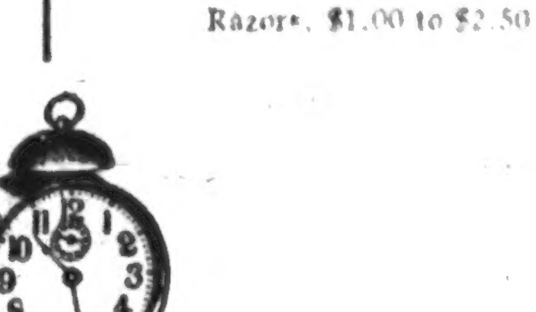
Roast Pan, $1.35. Nickel plated Tea Kettle $150
Food Choppers $1.35 & up. Trays of kinds, all prices
Clocks, $1., 1.50, 2.00 Watches, $1.25, 1.50, $2.

See our assortment of Silver Knives and Forks. These are made by Williams Rogers and are triple plated with 12 pennyweight of Silver. They are unconditisnally guaranteed. The desifin is a very handsome one.

Gifts for the Gentlemen

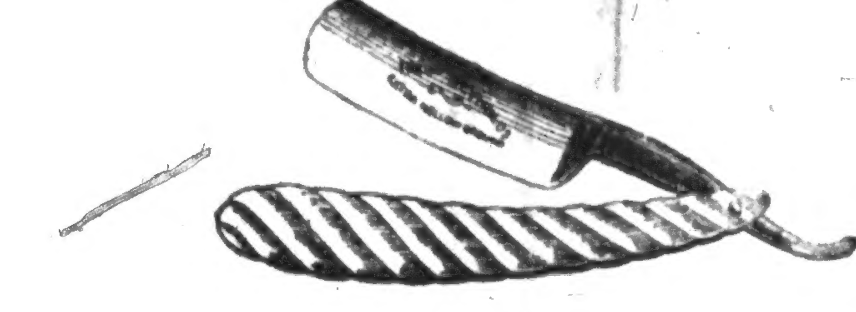
Pocket knives, 25 cts to $1.25
Shaving Brush, 25 cts to $1.00
Carving Sets $2.50 to $5.00

Spring Skates, 75 cts to $2.00
Game Traps, 20 cts and up
Razors, $1.00 to $2.50



Handsaw, $1.00 to $2.50
Oil Heater, $4.50
Rifles all prices

Razor Strops, 50 cts to $1.50
Gillette Razor $5.00
Autostrop Razor $5.00

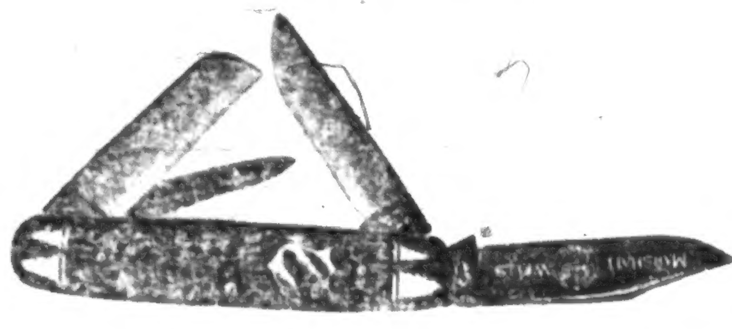


Shotguns all prices
Hockey Skates $1.00 to $2.50
Hunting Knife $1.00

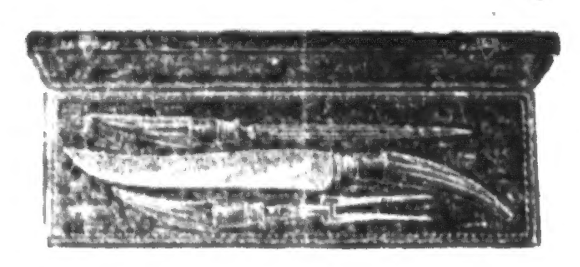
THE STORE OF QUALITY

Gifts for the Children

Sled or Sleigh $1.00 and up
Pucks .25c
Hockey sticks 25c. 50c.



Spring skates .75c.
Game trap .15c.
Childs plated set .25c.



Whistle .10c.
Boy's axe .85c.
Post Office Bank .50c

Come in and see our Christmas Goods. You aren't compelled to buy and it will be a pleasure for us to show them.

E. H. WARD, Morinville, Alta.

Hamilton's
BIG CHRISTMAS SALE

of TOYS, DOLLS, DECORATIONS, Etc.

See windows for Free Prize Offer

Come early. Our prices will please you.

Over $1,000 Stock on Display

FOR THE CHILDREN

Mechanical Toys, Engines, Trains, Carriages, Waggons, Sleighs, Pistols, Guns, Horns, Masks, Dolls all kinds and sizes, Teddy Bears, Birds, Childrens Furniture, Dolls' Dishes, Picture Books, Building Blocks, Magic Lanterns, Games, Mouth Organs, Violins, Candles, Holders, Frosting, Flags, etc., etc.

For School and Church Christmas and New Year's Celebrations, we give with each $10.00 of goods purchased $1.00 worth of goods free.

Send in an order stating about what you want and we will fill it to your satisfaction and save you money.

FOR THE ADULTS

Christmas & New Years Post Cards, Booklets, Calendars, Mounts and Albums, Christmas Stationery, Fountain Pens, Presentation Books, Ladies Work Boxes, Shopping Bags, Manicure Sets, Toilet Sets, Brush, Comb and Mirror, etc., Fine Toilet Soaps and Perfumes in Fancy Cases and Boxes, Gentlemen's Shaving Sets; Collar, Handkerchief and Gloves Boxes, Smoking Sets, Travellers Sets, Fancy Boxed Cigars, Pipes, Chocolates, Jewel Cases, Watches and Clocks.

Our Assortment covers everything and the Quality offered at such low prices was secured only by purchasing in large quantity direct months in advance of the season. We can satisfy the most exacting. Goods all on display and plainly marked. Everything wrapped and packed safely to suit purchaser. Christmas Tags and Cards supplied free with goods. Large Calendars and Almanacs distributed gratis,

You can do all your Christmas Shopping quickly, cheaper and with most satisfaction at

HAMILTON'S PHARMACY, MORINVILLE, ALTA.

Notre Bureau d'affaires à Edmonton est situé au
No. 809, PREMIERE RUE
Pour information générales, annonces, abonnements, etc., s'adresser à
M. JULES LECERF
Notre seul représentant officiel dans la Capitale

PAGE LOCALE

Il nous a fait plaisir de connaître M. Noé Gibault, frère de M. Joseph Gibault et de Mme Alfred Desautels, arrivé parmi nous cette semaine. Notre compatriote vient de Crysler, Ont. et s'établira à Morinville.

Yuan-Shi-Kia, Liang-Tun-Yen, Hu-Mei-Te, Yen-Shi-Si, Chen-Chin-Tao, Yang-Shi-Chi, Nang-Shi-Cheng, Shen-Ghi-Pen, Liang-Chi-Chiao, Cheu-Ping-Chao, Ping Shun composent le nouveau cabinet chinois.

Si les Chinois y comprennent quelque chose, ils sont diablement intelligents.

Ceux qui demeurent à Edmonton savent quand même que les blancs n'ont pas de meilleur magasin de tabacs et cigares que celui de J.A. McNeil, No 243, Jasper Ouest, Edmonton.

Les membres de l'Alliance Nationale sont priés d'assister nombreux à l'assemblée de leur société qui aura lieu vendredi soir à 8 heures, à l'école publique le 8 de décembre.

Qu'on ait à cœur d'encourager une de nos plus belles sociétés nationales, car dans notre région, le meilleur patriotisme est celui qui agit, qui se montre. Il faut secouer notre apathie ; tout un avenir est en jeu et nos co-nationaux doivent s'organiser, se réveiller.

Nous prenons le plaisir d'annoncer aux lecteurs du PROGRES que nous avons en stock un assortiment complet de tabac canadien, pipes, cigares, journaux, articles de fumeurs ets., que nous vendons à des prix remarquablement bas. Nous avons une très belle collection de livres d'histoires, français. (Rédigés par les meilleurs auteurs) que nous expédierons par la malle, aux lecteurs du PROGRES pour la somme de 40 cents le volume.

Le "Royal Cigar Store" devient graduellement le rendez-vous de tous les disciples de la pipe et sera sans peu la tabagie la plus populaire de la capitale. Il faut vous y rendre pour constater le mouvement commercial qui déjà s'y opère.

Une visite est respectueusement sollicitée.

N'oubliez pas notre adresse, au numéro 257, Jasper Ave. Est Edmonton, Propriétaires, M. M. J. H. Julien et N. Préfontaine.

Pour vos commandes téléphonez au numéro 5333.

M. P. S. Gaudette a le plus beau magasin de Morinville et chaque concitoyen devrait avoir à cœur d'aller le visiter.

Cette nouvelle bâtisse fait honneur à Morinville et nous félicitons M. Gaudette pour son esprit d'initiative.

Notre populaire ami et banquier M. G. F. Aylward, a quitté Morinville, au commencement de la semaine, pour Lacombe, où la banque Royale possède une succursale.

Un banquet d'adieu avait lieu en son honneur, à l'hôtel Alberta, samedi soir et plus de 40 invités y assistaient. M. Aylward ne laisse que des regrets et puisse-t-il retrouver à Lacombe des amis sincères et nombreux comme à Morinville.

M. Billo, de Vonda, est en promenade chez son père, M. J-Bte Billo.

Bienvenue au Dr. J. E. Amyot, de Legal, qui demeurera à Morinville où, à l'avenir, il exercera sa profession. Nous lui souhaitons tous les succès.

Mme C. Turgeon, d'Edmonton, sa fillette et Melle A. Lambert, étaient à Morinville mercredi, les hôtes de Mme Dr. Amyot.

M. et Mme J. H. Gariepy et M. M. L. Boudreau, et W. Gariepy étaient parmi nous samedi.

M. Léger Langevin a presque terminé sa maison, aux confins de la ville. Encore un bon ami auquel nous disons bienvenue.

Une assemblée de la société d'agriculture du district, avait lieu lundi soir à Morinville. Plusieurs orateurs, MM P Auvé, Clark, G. G Brien et J. A. Nantel, adressèrent l'assistance. Vu le manque d'espace, nous sommes dans l'obligation de remettre à plus tard le compte rendu de cette réunion. M. P. Bernier dit aussi quelques mots à cette assemblée.

Madame Emery Sylvain, de Holyoke, Mass, est en visite à Morinville chez ses sœurs mesdames H. Gibault et F. Morin, et son frère, notre populaire citoyen, M. Frank Beaudry.

Monsieur l'abbé J. A. Ouellette colonisateur, était de passage au presbytère cette semaine, en route pour Legal.